

voit en toute occasion combien elle souhaitoit de mettre fin aux differends mutuels par les voyes amiables, & sans être contrainte de recourir à celles de la violence : Qu'à l'égard des armemens qui se font à Cadix, il pouvoit assurer qu'ils n'avoient aucun but qui dût inquiéter la République ; mais que dans la conjoncture présente des affaires avec la Grande-Bretagne, aussi long-tems que les démêlés avec cette Couronne n'étoient pas terminés entièrement, il convenoit à la Cour d'Espagne de se mettre en posture & d'observer l'Escaadre Angloise, qui, suivant les apparences, resteroit pendant l'hiver dans la Méditerranée : Que c'est d'ailleurs pour la même raison qu'on a envoyé quelques Vaisseaux de guerre en Amérique, où l'on veut observer les mouvemens que les Anglois font dans ces quartiers-là depuis quelque-tems.

Toutes ces assurances du Marquis de Saint Gilles n'ont pas détourné les Etats Généraux de se rabattre sur les moyens & sur les mesures qu'ils ont concertées pour être en état contre tout événement inopiné. Mais un article qui fait encote l'objet de leur attention, c'est une négociation que le Comte de la Marck, Ambassadeur de France arrivé le 31. Octobre à Madrid, y a entamée : Ils prétendent, peut-être, avec fondement, que le Roi Très-Chrétien fait en sorte d'être uni avec le Roi Catholique de la même manière qu'il l'est avec l'Empereur, & de le faire accéder par conséquent au Traité définitif de Vienne, dans lequel le Roi de Sardaigne vient d'entrer. Cette union intime de toute la Maison de Bourbon avec celle d'Autriche, seroit ainsi bien capable de maintenir le repos en Europe contre toute Puissance qui songeroit à le troubler.

IV. Non-obstant ce que nous avons dit à l'Article précédent sur l'échange des Ratifications des  
Prélimi-